

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	9
INTRODUCTION GÉNÉRALE	19

PREMIÈRE PARTIE

LES SOCIABILITÉS D'UN ERMITE

INTRODUCTION	37
ÉLÉMENTS POUR UNE DÉFINITION DE LA SOCIABILITÉ FLAUBERTIENNE	41
DES GROUPES ÉVOLUTIFS	51
Le groupe de l'enfance : les années 1830	52
Le cénacle avorté de la poésie (1843-1854)	58
Une offre intermédiaire. Le salon de Louise Colet (1851-1854)	81
Une seconde offre intermédiaire. La « Revue de Paris » (1851-1857)	90
Les « dimanches » littéraires de Flaubert	99
LES ESPACES CONCURRENTS	111
Le salon de la Présidente	112
Le salon de Jeanne de Tourbey devenue comtesse de Loynes	115
Ici et ailleurs, avec Suzanne Lagier	117
Les « Mercredis » de la princesse Mathilde	119

Les dîners Magny	122
Le salon de Juliette Adam	125
Zola et son groupe	127
Le salon Charpentier	130
Le salon de Catulle Mendès	132
Avec Alphonse Daudet, de Paris jusqu'à Champrosay	133
Les « dimanches » à Auteuil : Goncourt et son « Grenier » . . .	135
LA VIE LITTÉRAIRE ET MONDAINE	
FACE À UNE CONCEPTION DE L'ÉCRIVAIN	139
De l'unité conceptuelle : définir le cénacle	143
Amitié et contemporanéité	148
Le goût de l'influence	153
La soif d'individualisation	157
Le <i>moi</i> et l'Autre dans le discours épistolaire	157
Du <i>moi</i> plaintif au <i>moi</i> exubérant	162
CONCLUSION	169

DEUXIÈME PARTIE

FLAUBERT LECTEUR
DE QUELQUES CONTEMPORAINS ROMANCIERS
MINORES, DÉBUTANTS ET MAJORES EN DÉBAT

INTRODUCTION	177
GENÈSE D'UNE IDENTITÉ D'ÉCRIVAIN	
Quelques réflexions préalables sur la spécificité du discours épistolaire	183
L'espace du dialogue épistolaire et la notion de confrérie	184
Flaubert écrivain lecteur. Les lettres d'un critique littéraire	188

L'écrivain à l'œuvre. Témoignages épistolaires sur des pratiques, entre exogénèse et endogénèse	191
ALFRED LE POITTEVIN	
Premier complice ou vrai maître ?	195
<i>Une promenade de Béliat</i>	197
Pour avoir lu Alfred Le Poittevin	203
UNE LITTÉRATURE DE FEMMES	
Un mauvais avatar du romantisme	211
Louise Colet ou la littérature du <i>moi</i>	212
Entre aventures personnelles et récit de soi	212
Les réactions d'un outragé rieur	226
De la promotion d'une littérature de l'anti- <i>moi</i>	231
Louise Colet et l'engagement littéraire	240
Marie-Sophie Leroyer de Chantepie. Entre <i>pathos</i> romantique et hymne au progrès ou la promesse non tenue	247
<i>Angélique Lagier</i> (1851), un roman à la manière de Mlle Leroyer de Chantepie	249
L'esthétique flaubertienne et la méprise épistolaire	260
Amélie Bosquet romancière à thèse	268
<i>Le roman des ouvrières</i> : 1868	272
Un roman anti-flaubertien	275
Flaubert face à l'écriture d'Amélie Bosquet	280
UNE LITTÉRATURE POUR AMBITIEUX	
Le succès ou le talent	287
Maxime Du Camp. La trahison du double ou l'alternative esthétique	288
Qui est Maxime Du Camp ?	290
Flaubert lecteur de Du Camp	292
La question du succès	300
Le souci du <i>moi</i> et la question de l'intime	305

Ernest Feydeau.	
L'argent et la littérature, entre fascination et répulsion	311
Feydeau : l'auteur de <i>Fanny</i> et <i>Daniel</i>	312
Du commerce de la littérature	318
Alphonse Daudet et la précipitation	328
Trois romans en quatre ans	328
Flaubert en lecteur attentif de Daudet	334
LA LITTÉRATURE DES MAÎTRES CONTEMPORAINS EN DISCUSSION	
Humanité et exigence	345
Victor Hugo, l'anti-modèle fascinant	346
L'admiration d'un Flaubert romantique	347
Deux esthétiques en concurrence	350
L'amitié de deux artistes	359
George Sand et la philosophie de l'Autre en lecteur	362
Une décennie partagée (1866-1876) :	
les tiraillements de l'ami lecteur	364
Au sujet d'un roman « humanisant »	
ou « la littérature en péril »	373
De la littérature à la philosophie	380
Émile Zola. Le talent et la théorie	384
Flaubert et la production zolienne :	
admiration et revirements	384
Face au théoricien et au chef d'école	388
Jules et Edmond de Goncourt. Vers une maîtrise acceptable ? . . .	396
Une relation confraternelle d'admiration	398
Même les meilleurs d'entre nous...	402
LES HÉRITIERS LITTÉRAIRES	
Guy de Maupassant. L'héritier en provocation ?	410
Provocation ou pochade : il faut « ahurir le bourgeois ».	
De l'obscénité littéraire dans <i>À la feuille de Rose</i>	411
<i>Boule de suif</i> et la notion de chef-d'œuvre	420
Entre <i>mineures</i> et <i>majores</i> :	
pourquoi et comment réussir à situer son disciple ?	425

Les petits naturalistes. L'encombrant hommage	432
Léon Hennique :	
un petit naturaliste pour de petits romans ?	433
Joris-Karl Huysmans, <i>Marthe et Les sœurs Vatard</i>	435
Paul Alexis, <i>La fin de Lucie Pellegrin</i>	442
CONCLUSION	451

TROISIÈME PARTIE
DE LA THÉORIE À L'HÉRITAGE
RÉFLEXION ET TRANSMISSION

INTRODUCTION	459
FLAUBERT ET SA « POSTURE » LITTÉRAIRE	463
À partir de la définition de Jérôme Meizoz	464
Les caractéristiques d'une posture chez Flaubert	469
De la théâtralité de la posture	476
Une posture au carrefour des époques	486
UNE RÉCEPTION DU REFUS, DE LA MISE À DISTANCE, DE LA CULTURE DE L'ÉCART ET DU SILENCE	493
Le refus des écoles	495
La peur de ressembler à Balzac et à Du Camp	499
<i>Madame Bovary</i> , un roman comparé aux <i>Bourgeois de Molinchart</i> et à <i>Fanny</i>	503
Une esthétique du silence	513
UNE ESTHÉTIQUE POUR UNE NOUVELLE <i>AUCTORITAS</i>	521
L'expérience de la réflexion théorique avec Louis Bouilhet . . .	522
Flaubert face aux <i>minores</i>	534

LA PLACE DE L'AUTEUR ET LES PLEINS POUVOIRS	547
La mort de l'auteur.	
Une conception juste de la modernité?	548
Littérature et impersonnalité.	
L'auteur et ses opinions	554
Flaubert et Du Camp face à une littérature de l'utile	563
Une histoire littéraire des écrivains.	
La littérature vue depuis Flaubert	581
CONCLUSION	591
CONCLUSION GÉNÉRALE	595
CHOIX BIBLIOGRAPHIQUES	601
INDEX	607